7me ANNÉE N° 335 PARAIT LE SAMEDI 27 Juin 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'ESPIONNAGE

L'affaire Turpin-Triponé a eu naturellement pour effet de provoquer un certain nombre de projets de loi sur l'espionnage.

Dans celui que M. Dreyfus vient de déposer, la peine de mort est édictée pour plusieurs cas.

La loi de 1886 est ridiculement insuffisante. On ne saurait assimiler à un délit vulgaire un crime particulièrement odieux qui peut porter un préjudice énorme nom pas seulement à une famille, mais à toute une nation. La peine de mort n'est pas pour des forfaits de cette espèce un châtiment excessif.

Mais pour qu'un châtiment aussi rigoureux puisse être appliqué, il faut qu'il ne puisse pas y avoir de doute sur la culpabilité du prévenu. Il est inadmissible que le jugement soit un jugement à huis clos. Déclarer que le huis clos ne sera prononcé que dans le cas d'absolue nécessité, n'est pas une garantie suffisante. Si c'est le gouvernement qui juge de cette nécessité, autant dire qu'il a le droit de vie ou de mort sur les accusés.

On ne châtira jamais trop sévèrement les traitres, mais encore faut-il que leur crime soit publiquement établi.

Quant à la proposition de M. Julien Goujon, demandant que tous les condamnés pour espionnages soient déchus de la qualité de Français, elle est d'une sentimentalité un peu enfantine. Que des espions restent ou ne restent pas Français, cela importe relativement peu ; que des Français ne deviennent pas espions, cela est l'essentiel. Et pour ce faire, une bonne loi bien intimidante n'est pas de trop.

H.M.

L'OPPRESSEUR ALLEMAND

La semaine dernière, on discutait un peu partout, les conditions éventuelles d'un rapprochement entre la France et l'Allemagne, et les plus modestes indiquaient la rétrocession de la Lorraine comme un minimum dont nous nous pourrions contenter.

L'empereur d'Allemagne vient de répondre d'une façon péremptoire à ces diverses avances. Dans un discours que tous les journaux reproduisent, il engage les cadets des grandes familles allemandes, à acheter des terres en Lorraine. Le climat y est bon, surtout quand on le compare à celui de Berlin, et Guillaume II paraît convaincu qu'en s'attachant au sol, les grands seigneurs prussiens provoqueront dans la patrie de Jeanne d'Arc un grand mouvement germanique.

L'idée du jeune empereur ne nous déplaît point, et nous sommes fort disposés à l'encourager.

Les Lorrains, on le sait, n'aiment point les Allemands. Mais, lorsqu'ils verront de près ces hobereaux orgueilleux, intolérants, infatués de leur noblesse et croyant à la superiorité de la race et du sang, l'éloignement qu'ils éprouvent pour le conquérant se développera.

Ils seront, plus que jamais, irréconciliables.

En France, où la noblesse cependant ne jouit d'aucun privilège, on a peut de goûts pour les châteaux. Or, les Lorrains sont Français ; ils ont sucé le sentiment démocratique avec le lait de leurs nourrices ; très férus d'égalité, comme tous les fils de notre grande Révolution, ils supporteront difficilement l'insolence héréditaire des cadets de Brandebourg, et l'amour de la patrie française, de la patrie républicaine et démocratique, grandira dans leurs cœurs avec la haine de l'oppresseur allemand.

INFORMATIONS

Ministère de la Guerre

Le général Ladvocat, venu de Toulouse à Paris pour fournir des explications au Ministre de la guerre sur l'affaire de la Mélinite dans laquelle il se trouve mêlé, a reçu l'ordre de rester à Paris jusqu'à nouvel ordre. M. de Freycinet, après l'interpellation qui a eu lien à la Chambre lundi dernier, veut lui donner satisfaction, en agissant avec vigueur contre les généraux chargés de la commission d'enquête, qui, par leur faiblesse et leur négligence, ont presque fait preuve de complicité.

Assimilation au Volontariat

Les jeunes gens de la classe 90 et les ajournés de la classe 89 qui ont été déclarés cette année aptes au service armé, et qui, s'étant présenté à l'engagement conditionnel en 1889, ont été refusés par les commandants de recrutement pour inaptitude physique, seront admis à l'assimilation au volontariat d'un an.

Les interessés sont invités a adresser au commandant de recrutement de leur subdivision, une demande de certificat d'assimilation, modèle n° 11 et à se faire inscrire à la Prefecture de leur département avant le 15 Juillet prochain, terme de rigueur.

Indépendamment du cerficat d'assimilation, les candidats auront à produire au moment de leur inscription, les pièces justificatives prescrites par une instruction ministérielle du 1er décembre 1879.

Effets du Protectionisme

Le système protectioniste remis en vigueur dans la discussion des tarifs douaniers pour favoriser notre agriculture nationale n'a pas produit les résultats qu'on espérait. La statistique officielle des importations et des exportations depuis le commencement de l'année donne les chiffres suivants :

Objets d'alimentation. En moins sur l'année précédente.	26,940,000 »
Objets fabriqués	15,152,000 »
	42,092,000 »
Plus-values sur d'autres marchandises.	4,065,000 »
Différence en moins.	38,027,000 »

La part la plus importante sur cette diminution sensible, est donc subie par l'agriculture française.

Le mariage des Sous-Officiers

Le ministre vient d'inviter les préfets maritimes à ne plus tenir compte des demandes d'autorisation de mariage faites par des sous-officiers rengagés lorsque la dot apportée par la future ne sera pas de 5,000 fr. au minimum.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Sisteron

CONSEIL MUNICIPAL

Mardi dernier le Conseil municipal s'est réuni pour continuer la session de mai.

M. Latil occupe le fauteuil de la présidence.

Il fait passer sous les yeux du Conseil diverses affaires sans grande importance.

Ensuite, le Conseil ayant à s'occuper de la vérification des comptes de l'exercice 1890, le maire, conformément à la loi, se retire et M. Nicolas prend la présidence. — Le rapporteur de la commission des finances donne lecture du compte administratif du maire pendant l'exercice écoulé. Pour être exact disons qu'on se bornait à donner le total des dépenses et celui des recettes.

M. Thélène a voulu en connaître les détails. Le Conseil s'en rapportant tout simplement à cette lecture approuve ce compte. Ce n'est donc que pour la forme qu'on a déposé sur le bureau le ballot des mémoires.

Pour l'édification du Conseil et du public M. Thélène demande le nom des fournisseurs. On lui répond qu'il n'a qu'à dépouiller les dossiers. M. Thélène déclare qu'il ne tient pas à coucher à la mairie et exprime le regret que la grande majorité de ses collègues soient si facilement satisfaits.

A ce moment M. le maire aurait pu reprendre la présidence. Il ne reparaît pas. Ignore-t-il la loi ? C'est possible !

En tous les cas c'est un conseiller, un simple conseiller qui présente le budget. — Nous passerons outre à ce fouilli de chiffres auxquels la grande majorité du Conseil ne comprend pas grand chose. Nous ne retiendrons que quelques articles, savoir: Entretien des aqueducs et fontaines. Le maire porte en prévision 800 fr. M Ferdinand Beinet expose qu'une canalisation en fonte serait nécessaire pour supprimer à l'avenir un entretien onéreux. Il demande que l'on ajoute à la somme prévue par le maire, celle de 7,000 francs montant du reliquat du présent budjet. Le rapporteur de la commission des finances répond que le budget ne présente pas d'excédant et que dès lors il ne s'explique pas la proposition de M. Beinet. Ce dernier dit se rappeler que les journaux ont publié ce reliquat de 7,000 francs et demande des explications. M. Chauvin répond que c'était là le résultat d'une erreur de la part du maire, et l'incident est clos.

En tous les cas, ne jouons pas sur les mots, cette erreur dont parle M. Chauvin n'était pas une erreur de chiffre, mais une erreur d'administration.

© VILLE DE SISTERON

Arrivent ensuite les deux articles ayant trait à la musique catholique, et formant ensemble un crédit de 1,200 francs.

La majorité du Conseil vote le crédit, malgré les protestations de la minorité qui demande en outre le remplacement de M. Latapie, réactionnaire, par un chef républicain.

M. Ferdinand Beinet qui vient de refuser le crédit, déclare qu'il est cependant tout disposé à le voter et l'augmenter même de 100 francs, si le père Latapie veut bien, en vue de l'adoucissement des mœurs, créer un orphéon. M. Chauvin, qui depuis un moment était bien tranquille, son derrière sur la chaise, se lève pour protester contre les paroles ironiques de M. Beinet. Un conseiller quitte la salle des séances. M. Chauvin veut essayer de défendre M. Latapie, mais M. Thélène lui répond d'une façon narquoise, qu'il ne serait pas bien facile de passer au rouge ce chef de musique.

Le calme relatif revient jusqu'au moment ou l'on arrive à un article du budget portant 4,000 pour reconstruction de l'horloge. Ici M. Beinet demande au rapporteur de la commission s'il pense que cette somme sera suffisante. Il lui est répondu qu'il faudra une somme d'environ 8,000 francs. — Sur cette réponse M. Beinet propose de faire placer l'horloge sur l'Hotel de Ville, et de cette façon on arrivera, dit-il, avec la même somme de 8,000 francs à reconstruire l'horloge, réparer la mairie et améliorer le passage sous la voute de l'ancienne horloge pour donner un accès plus facile aux charettes.

M. Ferrand et M. Soulet font alors une proposition très sensée et dont nous les félicitons. Ils demandent qu'un projet conforme aux vœux de M. Beinet soit dressé et qu'ainsi le Conseil pourra choisir celui qui sera le plus avantageux pour la ville. La majorité du conseil qui n'est là que pour suivre un mot d'ordre, ne veut rien entendre, M. Nicolas, lui, se fâche en disant que l'on ne peut revenir sur une première décision, à noter en passant, que presque tous ceux qui sont maintenant partisans de la reconstruction de l'horloge sur la voute, en avaient voté la démolition.

Bref, on laisse les 4.000 francs au budget, et rien n'est décidé.

Sur la proposition de M. Beinet le Conseil émet ensuite un vœu tendant à ce que le canal de Sisteron soit administré, conformément à la loi, sur les Syndicat, et pose comme exemple celui de St-Tropez sur la demande de M. Beinet le Conseil décide que la lampe électrique placée à la Gardette sera changée de place, et disposée de maniére à éclairer le passage.

La séance est levée à 11 heures.

Le zèle de M. Latil s'éteint.

Dans les premiers mois de sa gestion, il affichait encore, conformément à la loi, les dates de réunion du Conseil.

Maintenant plus rien.

Le public ne connait les réunions que le lendemain, ou lorsque les journaux donnent le compte rendu des séances.

Denombreuses réclamations nous sont parvenues.

Serions nous trop exigeant en demandant à M. Latil de faire droit à ces réclamations en faisant connaître à l'avenir les jours de séances ?

PRÉDICTIONS VÉRIDIQUES
pour le mois de Juillet

— La température deviendra tellement élevée que les Conseillers municipaux se liquéfieront à la première séance.

A la Chambre les chaleurs seront si accablantes que Mac Adaras — muet jusqu'ici — comme une carpe — montera à la tribune pour y déposer.... ses vêtements.

— La presse locale renonçant à toute polémique irritante se bornera à l'avenir à la publication des menus offerts au cabanon par le Conseiller général. Le feuilleton sera remplacé par des extraits du registre des délibérations.

En apprenant cette sage résolution nos édiles nageront.... dans la joie jusqu'a s'y noyer.

— Un nouvel alinéa sera ajouté au chapitre des chapeaux, par le Conseiller général déjà nommé. Il portera en sous-titre : *l'art de saluer les électeurs.*

— Le député Mac Adaras costumé en général.... d'operette, fera, a la tête du bataillon promis, son entrée triomphale à Sisteron.

— Les Contribuables fatigués d'être écrasés d'impôts, demanderont que tous les emplois municipaux soient désormais gratis et s'offriront pour tenir, à tour de rôles, l'emploi de concierge, secrétaire, paveur, chef de fanfare municipale etc.

— La police trouvera dans les environs de Paris un individu ayant de fortes moustaches, mais le cou, complètement pelé. Après enquête, cet individu sera reconnu pour être un député bas-apins qui a l'habitude de porter le collier ministériel.

— L'astronome spécialement attaché à l'observatoire du *Sisteron-Journal* découvrira une nouvelle *étoile filante.* Sa trajectoire aura comme point de départ Paris et pour point d'arriver Dublin.

— *Sisteron - Journal* publiera l'avis suivant en tête de son numéro : « Nos rédacteurs s'étant rompu les bras à force d'encenser le député de l'arrondissement, nous nous voyons dans l'obligation d'interrompre la publication de notre journal jusqu'à nouvel ordre. »

NOSTRADANNUS

On nous prie d'annonner pour prochainement l'apparition, à Marseille, d'un journal socialiste, institué **La Lutte.** Cet organe aura pour collaborateurs, les principaux écrivains du Parti Socialiste et pour directeur-gérant, le citoyen Jean Coulet.

Pour les abonnements (1 fr.50 par trimestre), s'adresser, 11, rue de la Paix, Marseille.

ETAT CIVIL

Du 29 Mai au 12 Juin 1891.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Brunet, François âgé de 62 ans. — Maynier, Silvie Henriette âgée de 68 ans. — Hugues, Marie Pauline âgée de 18 mois. — Clouzot, Louis âgé de 6 mois.

Un mot de la fin. — Un écrivain entre chez son perruquier pour se faire tailler les cheveux et s'endort pendant cette opération.

Le Figaro le réveille doucement et lui dit :

— Vous vous êtes fatigué, je comprend ça ! ainsi, tenez, moi, le soir, je n'en puis plus...

Puis, en manière de réflexion :

— Ah ! monsieur ! le travail de tête ?

Si Xavier devenait Fleur

Ah ! Si Xavier devenait fleur'
Il viendrait embaumer nos belles.
Mis aux corsets des demoiselles,
Il attirerait l'enjôleur.
Son faux-col serait sa corolle,
D'un lys il aurait la couleur.
Il rendrait chaque femme folle.
Ah ! Si Xavier devenait fleur.

***

Ah ! Si Xavier devenait fleur,
Nicolas, à la marche altiére,
Le mettrait à sa boutonnière,
S'en ferait une croix d'honneur.
Et Latapi sur ses trombonnes
En apprécierait la valeur.
Il serait humé par les bonnes.
Ah ! Si Xavier devenait fleur.

***

Ah ! Si Xavier devenait fleur,
Ses amis le mettraient en vase,
Et bien souvent avec extase
Se l'aplatiraient sur le cœur.
Séduit par son pistil attique,
Chauvin, quelque peu parfumeur,
Nous en ferait de l'huile antique
Ah ! Si Xavier devenait fleur.

***

Ah ! Si Xavier devenait fleur,
Il parfumerait la charette,
Qui le matin prend la tinette
Et nous n'aurions plus cette odeur.
Les séances municipales
Perdraient alors un beau parleur ;
Mais au Conseil plus de cabales.
Ah ! Si Xavier devenait fleur.

***

Ah ! Si Xavier devenait fleur,
Il ornerait nos platebandes.
Ses amis feraient des guirlandes
Pour le Kiosque du Cours (de leur).
Dans un bocal d'apothicaire
On l'enfermerait ô douleur !
Telle serait la fin d'un maire.
Ah ! Si Xavier devenait fleur.

***

Mais hélas Xavier n'est pas fleur,
Et ne peut de parfums de menthe
Enivrer un corset d'amante
Ni l'habit d'un camionneur.
Et sous l'écharpe tricolore,
Pendant quelques mois, par malheur,
Nous aurons un maire inodore
Car le bon Xavier n'est pas fleur.

MARJOLAINE.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

IX

On commence cependant (après trois mois à peine !) à découvrir dans son caractère certains symptômes imprévus : tendance à l'autoristarisme, énergie qui tourne volontiers à l'absorption des volontés voisines ; idées « sociales » un peu bien accentuées, qui, à un moment donné, pourraient aboutir à des conflits, surtout en face du petit clan aristocratique et religieux, dont en somme le pays n'était pas encore habitué à nier la charité et... l'utilité.

Mais, que voulez-vous ? la perfection n'est pas de ce monde. En somme, la direction nouvelle était assez larges d'idées, assez libérale de forme pour que les partisaus de l'ancien régime n'aient aucune objection grave a formuler. Les autres, les amis du progrès, ne pouvaient de leur côté nier la marche en avant, appréciable, tangible, vible même : B.., après ces quelques mois, était éclairé au gaz.

M. de Marchais, en vrai gentilhomme qu'il est sous ses dehors rudes, s'est entièrement retiré sous sa tente. Il assiste, sans récriminations inutiles. à ce que, dans son fort intérieur, il qualifie de prodigalités, de tentatives dangereuses. Ces dames, au coin du foyer, ne peuvent à l'occasion retenir leur langue ; fidèle à ses principes, il les rabroue et leur rappelle que les femmes ne connaissent rien de rien à la politique.

— Mais l'administration d'une commune, ce n'est pas de la politique, dit avec naiveté Mlle de Marchais.

— On a changé tout cela, riposte M. de Marchais.

Rien n'est changé, en apparence, dans les habitudes de nus personnages. On n'a toujours pas plus entendu parler du Maigriot, qu'on a pu surprendre une modification dans l'attitude de Népomucène ou d'Hippolyte.

Pour qui a bien pu voter le père Pitou ? Nous avons dit d'avance qu'on ne pouvait jamais rien savoir à cet égard : ça été absolument de même cett fois.

M. le maire, soit par fonctions, soit par diplomatie, entre plus souvent qu'autrefois au « Fil-en-Quatre » ; il ne dédaigne pas, à l'occasion, de choquer son verre contre celui de Népomucène, à qui, toujours à l'occasion, il demande un conseil, qu'il suit d'ailleurs plus ou moins fidèlement. Il est d'une politesse « irréprochable », — le mot est de Mlle de Marchais elle-même — à l'endroit d'Ursule, à l'endroit d'Ursule à laquelle il a fait dans deux fêtes patronales, l'honneur d'ouvrir le bal.

Hippolyte, non plus, ne néglige aucune occasion de se rapprocher d'Ursule, sans les chercher toutefois, ni plus ni moins qu'auparavant.

A (Suivre).

PRIMITIVO.

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 25 Juin 1891.

Parmi les assemblées Générales qui ont eu lieu en Juin, il convient de signaler d'une manière toute particulière celles de la Compagnie d'Assurances le Secours. Retenons tout d'abord que des comptes présentés, i ressort pour l'exercice 1890 une solde bénéficiaire de 225,858,78. Le chiffre des affaires s'est élevé à 1.812,170 en augmentation d'environ 130.000 francs sur l'année précédente. Le portefeuille composé de valeurs de tout premier ordre se trouve en augmentation de 161.959.30 sur l'exercice 1889. Quant à la reconstitution du capital, elle est progressive et constante ; les réserves s'élèvent à 774. 346.20.

Les Actionnaires de la Banque Internationale de Paris sont informés qu'ils pourront toucher à partir du 1er juillet prochain, le solde du dividende de 30 francs voté par l'assemblée Générale du 16 Avril dernier pour l'exercice 1890. Ce solde qui est de 17,50 sera payable contre remise du coupon n° 4 sous déduction des impôts résultant des lois des finances, soit à raison de 16,675 net pour les actions nominatives et de 16,40 net pour les actions au porteur savoir à Paris, au siège Social, rue St-Georges — à Bruxelles et à Genève aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas.— à Londres, à l'Impérial Bank L. C. Lothbury.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traiment des maladres* qui est envoyée gratis par *l'Institut Magnétique* 23, rue Saint-Merri, à Paris.

---

500 FRANCS A GAGNER

Le diction qui prétend que l'argent ne court pas les rues, va recevoir cette semaine un démenti éclatant.

En effet, tous ceux de nos lecteurs qui liront l'**Universel Illustré** de cette semaine, auront la chance de gagner 500 francs en espèces.

Que de convoitises inassouvies, que de joies, que de choses utiles sont contenues dans les plis bleutès d'un billet de **500fr.!**

Nous n'avons pas besoin d'en dire plus long pour aujourd'hui, convaincus que nous sommes que nos lecteurs savent tous quel emploi ils pourraient faire des 25 louis que l'**Universel** leur offre de gagner.

Par suite d'une entente avec l'admnistration de l'Universel, tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15, rue d'Argenteuil, Paris.**

Les Inconvénients

DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que fait éprouver un bandage ; néanmoins, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation!

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire, connaître comment on peut ne plus être gêné et guérir et devenir aussi alerte qu'si on n'avait jamais été blessé ? S'adresse M. Solèmes-Rivière, membre de la Soci de Médecine de France, au MANS (Sarth — Envoyez 1 timbre de 15 centimes.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

Chant de Grisélidis

Dans la nature, hélas ! sans toi rien ne m'est doux,
CONGO, charmant parfum des roses exotiques !
Et les autres savons, corrossifs et caustiques,
— Pour n'employez que toi, — je les délaisse tous.

Louise de Radenac à Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

MARCHE D'AIX

du 4 Juin 1891

Bœufs	1 55	à	1 62
Moutons du pays	1 80	à	» »»
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 55	à	1 63
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

LA REVUE DES JOURNAUX
ET DES LIVRES

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la ***Revue des Journaux et des Livres***, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : Article à sensation, Nouvelles, Comtes, Chroniques, Actualités. Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans. etc Nombreuses gravures d'actualité : portraits événements du jour, etc

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr.50 , pour six mois, un volume de 2 fr , et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr , à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide Portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la ***Revue des Journaux*** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est en un mot, un résumé de la production intellectuelle des six dernières années. Elle contient, en outre, des romans complets d'Alphonse Daudet, d'Henri Rochefort, d'Octave Feuillet, de Ludovic Haléry, d'Hector Malot, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec, titres dorés, coute 14 fr.

LA REVUE publie en feuilleton ***ADOLPHE*** de Benjamin Constant. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette œuvre c'est de dire, qu'après cinqnante ans de gloire, elle est restée aussi jeune, aussi vraie, aussi passionnante que le jour de son apparition.

Abonnement : départements ; trois mois, *4* fr. ; six mois, *7* fr. ; un an, *12* fr. ; étranger : trois mois, *4 fr.,50* ; six mois, *8* fr. ; un an, *14* fr. — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste Français et étrangers.

La ***Revue des Journaux*** est en vente chez tous les librairies, les marchands de journaux et dans les gares (*20* centimes).

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, Administrateur, 13, rue Cujas, Paris

---

AVIS

Le Sieur **François PUT**, a l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'aquérir le fond de Bourrellerie de M. Louis SIARD, rue Saunerie.

On peut s'adresser à son atelier pour tous articles de Bourrellerie, qui seront livrés dans de bonnes conditions de prix et de travail.

A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.
2° Portes de Remise bonne occasion.
3° Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

A Céder Présentement

CAFÉ-RESTAURANT

Bien Achalandé

Matériel & Marchandises

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0,50c LE PAQUET 1 KILOG

A Louer de Suite

BOULANGERIE

BIEN ACHALANDÉE

Située à la Motte-du-Caire

Matériel complet et en bon état

S'adresser à M. PELLEGRIN, boulanger à Sisteron, ou à M. PREIRE, négociant à la Motte.

A LOUER
DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

ETUDE
de
Me Albert GIRAUD, Notaire
à Sisteron

A VENDRE
de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.
2° Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;
3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.
4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché.
5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'Été, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

A CÉDER

pour cause de fin de bail
L'ETABLISSEMENT DE

L'ALCAZAR

S'adresser au Bureau du Journal.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

---

30e ANNÉE

LA SANTÉ

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, **142, Bd Raspail, Paris.**

LE PLUS RÉPANDU

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Aguier, Paris.

BIBERON NORMAL GRADUÉ
et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f. 25**
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon **2 fr. 50**

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation. Soins hygiéniques, Sevrage
par le Docteur **Rougeot**
2e édition chez E. DENTU, Paris. 1 fr. 50

CONSTIPATION

Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur ROUGEOT, boîte 1 fr.

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1f50

Dépôt général : **59, r. Rivoli** et tous pharm.
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de **30 c.** (ou franco par 6)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

FABRIQUE DE SIROPS & LIQUEURS

Vins Fins et Spiritueux

TURIN ET MARTIN

DIGNE

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60

Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun
Christiane, 325 pages	André Gérard.

Livraisons Illustrées à 40 c.

L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Atala	Chateaubriant.
La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Blanche	Victor Perceval.
La Sirène	X. de Montépin.
Laure et Julie	Capmal.
La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
L'heure du Berger	Henry de Kock.
Béatrix	Victor Perceval.
L'amant de Lucette	Henry de Kock.
Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	à chair (très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY Agent de l'Agriculteur de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel.

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75. AU MANS (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires

Un an	20
Six mois	1[illegible]
Trois mois	[illegible]

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

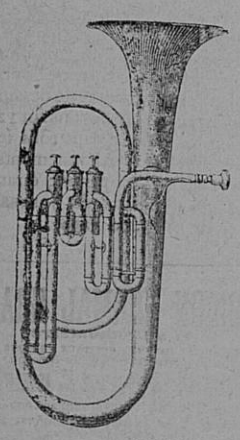
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

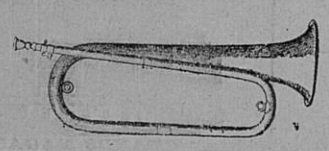
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE — Eau Minérale Naturelle de (Ardèche). Contient un gramme de de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. Pétille dans le verre comme du Champagne. Facilite la digestion. Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac. — 70 CENTIMES

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON